

ÉCHANGE BRIGITTE SAUZAY 2006



Mathilde M. 2006

Avant de partir, j'ai beaucoup échangé d'idées et d'impressions « via internet » et au téléphone avec Aline, ma correspondante. Je savais qu'Aline et sa mère étaient très heureuses de me recevoir chez elles car Aline était très motivée pour venir à Paris et j'étais sûre que l'échange se passerait bien entre nous. De plus, la professeur de Français à Berlin avait téléphoné de Berlin à mes parents pour expliquer combien Aline voulait participer à cet échange, elle était très déçue d'avoir été « lâché » par une précédente lycéenne de Paris (le lycée ne pouvait participer à l'échange Sauzay). Frau Luck Hildebrandt connaissant Mme Schmitt, le contact a été facilité entre nos deux familles grâce aux professeurs Français et Allemand.

...

Aline est scolarisée au **Marie- Curie Gymnasium**. Il s'agit d'un assez grand lycée avec un nombre conséquent d'élèves. Le lycée se trouve à 5 min à pied de chez Aline ce qui est très agréable et pratique. L'accueil au sein de l'établissement fut assez positif avec la rencontre des professeurs très conviviaux, du corps administratif et bien sûr des élèves. En effet les camarades et amis d'Aline étaient très heureux de pouvoir faire la connaissance de Français et se sont montrés très agréables à notre égard (nous étions quatre Français dans la classe).

Ces deux mois au lycée Marie- Curie de Berlin furent très bénéfiques. Le fait de travailler en langue allemande peut évidemment effrayer au premier abord mais par la

suite cela devient agréable car la maîtrise et la compréhension de la langue évoluent .

Cela permet un progrès plus rapide dans la langue choisie et de plus le fait de vivre en immersion totale dans un pays est très épanouissant.

Je considère cet échange extrêmement important pour les relations entre les jeunes de France et d'Allemagne et pour les progrès en langues qui sont aujourd'hui très importants pour la suite de notre vie au sein de l'Europe.

Ce séjour à Berlin m'a apporté un dépaysement total ; c'est la première fois que je quittais ma famille et mon pays aussi longtemps. C'était une expérience passionnante de découvrir la vie quotidienne d'une famille berlinoise. Un enrichissement formidable sur le plan de la culture allemande et de la pratique de la langue : avec les cours de Première je me rends compte de tous les progrès que j'ai fait. Une chance extraordinaire de rencontrer Aline et sa mère qui ont été adorables avec moi, toujours très attentives et disponibles. Je suis sûre que nous resterons liées pour longtemps.

Océane B. 2006

En Allemagne ce n'est absolument pas rare de faire des échanges de longue durée soit en France soit aux Etats- Unis. Moi je considérais ces 2 mois très longs tandis que pour eux cela paraît plutôt court. Rien que cette année j'ai vu partir 4 élèves allemands une année aux Etats-Unis ou en Australie. Je pense qu'en effet pour apprendre la langue, il n'y a rien de mieux que d'aller dans le pays, on apprend beaucoup plus vite et beaucoup mieux.

Léa T. 2006

Les élèves allemands n'avaient cours que le matin, ce qui me laissait beaucoup de temps oisif...Durant ces semaines de cours, je n'ai pas eu le temps de voir Anna, car elle démarrait son stage d'entreprise trois jours après mon changement de classe, le 29 mai. J'ai trouvé le rythme scolaire allemand moins éreintant que le rythme français : les devoirs sont plus légers, et les élèves disposent de plus de temps pour les faire. Ce qui rend l'ambiance plus agréable et simple, à mon avis. Les professeurs étaient particulièrement attentifs au rythme des élèves. Mes camarades n'avaient pas à porter un poids hallucinant de livres ni de papiers, puisqu'ils ne changeaient pas de salle. Le fait d'avoir une pièce attribuée par classe permettait aux élèves de la « personnaliser » et de se poser dans un environnement qui leur appartenait. J'ai trouvé ce système très agréable : c'est une façon totalement différente de penser l'école, moins stressante et plus attirante. ...

J'essayais de travailler à la même vitesse que mes camarades, mais je butais toujours sur les matières scientifiques : le vocabulaire était très spécifique, je maîtrisais peu les énoncés, les notions mathématiques...Je préférais de loin les langues et l'allemand.

Ma relation avec les élèves était très simple, mais très sympathique : on me « soufflait » régulièrement, un élève m'a invité au théâtre, un autre à un concert...Ils voulaient que je m'intègre le mieux possible. Les professeurs arrivaient tous avec un gentil « bonjour ! » et des sourires encourageants. J'ai été très touché par leur attitude.

...

J'ai eu la chance (ou la malchance, c'est selon) d'être à Berlin pendant la coupe mondiale de football, ce qui conférait à la ville une ambiance de fête et de solidarité. Cela constitue un moment marquant de mon séjour car, bien qu'ayant une passion limitée pour ce sport et ses fanatiques, j'ai pu tisser des liens avec beaucoup de gens et « infiltrer » les Berlinoises ! Avoir un autre regard sur la ville que celui de l'étranger, du touriste...

Bilan du séjour

Ce voyage m'a appris à regarder plus loin que le bout de mes narines, et à utiliser tous mes sens, pour prendre la vie, le plus possible...J'ai quitté ma famille agréablement, mais les au-revoir furent un peu trop protocolaire à mon goût. J'ai désormais le sentiment d'avoir construit un grand pont « Paris-Berlin » avec mes amis rencontrés là-bas...Et ce n'est que le commencement ! Sur le plan linguistique, je possède désormais plus d'aisance et de vocabulaire. J'ai eu beaucoup de mal en rentrant à Paris : je disais « Entschuldigung ! » dans le métro.

Au futurs candidats, je conseille surtout de ne pas négliger la préparation du voyage : c'est déjà la moitié de la démarche de l'échange ! Il est extrêmement important de s'entendre avec la famille d'accueil, d'avoir des points communs, un mode de vie qui ne soit pas trop différent du vôtre, sous peine d'être mal compris ou mal perçu...Sinon, dès lors que vous êtes prêts à vous investir, à découvrir une nouvelle façon de voir, c'est que du bonheur !!

Simon P. 2006

On peut observer plusieurs dissemblances avec le système français. Le nombre d'élèves par classe est tout d'abord inférieur, de surcroît les élèves débattent plus et librement, le professeur leur laissant le soin de converser entre eux et d'exposer leur idée, ce qu'ils font de manière remarquable. De plus, les cours ne durent que 45 minutes et il leur est possible de manger et boire durant les cours (cela dépend néanmoins des professeurs, certains étant naturellement plus strictes que d'autres).

En cours d'allemand, ni dissertations, ni commentaires composés mais dictées. Je suis malgré tout admiratif quand à la place prépondérante que joue l'oral dans ce type d'enseignement. J'ai eu beaucoup de difficultés à suivre les cours en allemand, les professeurs parlant vite et mon niveau d'allemand étant assez faible. J'ai toutefois fait le maximum d'effort pour comprendre et suivre les cours. J'ai eu surtout du mal en réalité avec les cours de mathématique/physique/chimie/SVT étant donné que ces matières nécessitent des connaissances (que l'on ne m'a nullement enseigné en France, étant dans une classe inférieure à celle de mon correspondant) ainsi que de nombreux termes scientifiques complexes.

...

Il serait trop long d'énumérer la totalité ce que j'ai fait à **Berlin** tant cela prendrait de place et de temps. J'ai visité grand nombre de musées tel que le *Martin Gropius Bau Museum* ou bien le *Judisches Museum* ainsi que de nombreux endroits importants, culturellement et historiquement, pour Berlin (on peut citer, entre autres, le *Reichstag*, *Gendarmenmarkt*, *Pariser Platz*, la tour de télévision ...), mais aussi des lieux commerciaux (tel que *Potsdamer Platz*, *Zoologischer Garten* ou encore la *Französische Strasse*, etc.) ou même des lieux ayant rapport avec la guerre (prison de la STASI). Les trois premières semaines, le temps fut pluvieux et mauvais, ce qui m'a contraint (si je peux parler de contrainte) à visiter des musées et des lieux fermés. Mais par la suite, lorsque le soleil fut présent, j'ai pris conscience de la beauté (mais aussi de l'énorme diversité culturelle) de Berlin. Contrairement à Paris, ce n'est pas une ville musée (ayant été détruit fortement pendant la guerre). C'est une ville neuve et tout à la fois ancienne, elle n'a pas de centre à proprement parlé. Elle n'est pas belle mais cependant, séduit...J'ai vécu énormément de temps forts et d'événements marquants. J'ai

aussi été fasciné par la verdure de Berlin, par le charme des quartiers populaires et par le faible coût de la vie.

Cet échange a été extrêmement enrichissant pour moi et je suis très heureux de l'avoir fait. Outre le fait de m'avoir permis de prendre un tournant considérable avec la langue allemande, il m'a permis de découvrir un pays et ses habitants par leur quotidien. Il m'a fait prendre du recul par rapport à ma propre vie et m'a permis de me rendre compte d'un ensemble de choses fondamentales sur ma personne. Plus qu'un simple échange il a été l'élément clé d'un changement en moi. Bien sur d'autres événements ont joué mais le fait d'être à Berlin m'a fait à la fois prendre de la distance mais aussi de me sentir exister ...

Eva C. 2006

Les parents de ma correspondante sont divorcés. Je vivais la moitié du temps chez la mère (la semaine) et l'autre moitié du temps chez le père (le week-end, de temps en temps jusqu'au mardi soir). Au départ, je trouvais un peu gênant de devoir transbahuter deux fois par semaine mes affaires pour aller chez le père mais finalement, je me suis vite habituée à ce rythme...

A la maison, tout le monde aidait. La grande différence que j'ai notée entre l'organisation de la vie familiale en France et en Allemagne, est qu'en Allemagne les enfants aident volontairement à la maison et tout le temps, tandis qu'en France j'ai le sentiment que les enfants sont beaucoup plus poussés à aider. A la maison, nous faisons tous le repassage, le nettoyage, la cuisine... L'ambiance y était détendue et sympathique. Etant donné que la mère de ma correspondante rentre tôt du travail (vers 14h), elle peut passer du temps avec les enfants, ce que je trouve très bien.

J'ai suivi les cours de ma correspondante à l'école **Albert Einstein** pendant six semaines. Cette école accompagne les élèves jusqu'au bac (Abitur). Elle est située à Neukölln, à deux minutes à pied de la maison.

Elle est très grande, propre, possède un immense parc et de nombreuses pelouses où les élèves s'assoient pendant les pauses, ce qui est très sympathique.



Cinq autres Français qui participaient également à l'échange Brigitte Sauzay fréquentaient le lycée. Nous avons été très bien accueillis par l'établissement; dont le directeur adjoint était attentif. Au départ, tous les Français étaient réunis dans la même classe, celle de nos correspondants, la 10a. Nous avons tous été d'accord pour nous répartir dans des classes différentes afin d'être immergés dans une classe allemande. Pour ma part, je suis restée dans la classe de ma correspondante.

Une des différences les plus visibles entre la France et l'Allemagne est assurément le système scolaire:

- **L'emploi du temps** en Allemagne est beaucoup moins chargé qu'en France ; nous finissions au plus tard à 14h30. Ainsi, nous avions des journées d'école beaucoup moins éprouvantes qu'en France avec de grandes pauses de vingt minutes toutes les deux heures de cours, qui d'ailleurs ne durent que quarante-cinq minutes, ce qui permet aux élèves d'être plus concentrés. De plus, les élèves allemands, grâce à leurs après-midi libres, peuvent pratiquer une activité sportive, artistique sans aucun problème.
- Les élèves allemands n'ont pas beaucoup de **devoirs**. Environ une fois toutes les deux semaines, ils ont un **exposé** à préparer avec un ou deux camarades qu'ils présentent ensuite devant toute la classe. Dans presque toutes les matières, les exposés constituent souvent la leçon du jour. Je trouve ce système d'exposés très intéressant pour les élèves car cela leur permet d'apprendre à s'exprimer sans crainte devant les autres, notamment en cours de langues, où ils redoutent moins l'oral qu'en France car ils présentent leur sujet dans la langue étrangère. Les exposés sont aussi une manière très vivante de faire un cours, les élèves illustrant leur présentation grâce au rétroprojecteur et à un ordinateur dont l'image est projetée sur écran géant : toute la classe est attentive et discute ensuite de l'exposé, exprime son avis.
- En Allemagne, les élèves étudient **les matières** artistiques telles que l'art plastique et la musique jusqu'à la fin de leur scolarité. Il me semble que c'est une bonne chose car cela leur permet de développer des capacités visuelles et auditives. Quand ils passent dans la onzième classe, les élèves allemands choisissent leurs « spécialités », à savoir deux matières qu'ils souhaitent approfondir et qui compteront davantage pour leur Abitur. Ce système me paraît préférable au nôtre où les élèves doivent choisir leur première au profil beaucoup plus marqué (scientifique, littéraire). En revanche, un élève allemand peut choisir d'étudier l'art plastique et les mathématiques (c'est le cas de ma correspondante) sans pour autant être classé comme littéraire ou scientifique.
- **La discipline** à l'école en Allemagne est beaucoup moins stricte qu'en France; les élèves mangent et boivent en classe, parlent sans crainte au professeur qui d'ailleurs tolère les bavardages (jusqu'à une certaine limite tout de même)...L'ambiance est ainsi détendue. A l'école, quelque chose m'a particulièrement étonnée: aucun élève ne semblait mécontent d'aller en cours, ou n'était stressé avant d'entrer en classe. Un jour, j'ai fait cette remarque à une camarade de classe qui m'a répondu : «C'est vrai, je ne vois pas pourquoi ce serait un problème d'aller à l'école.». J'ai compris que cela était dû à l'ambiance détendue qui y règne. Les élèves ont beaucoup moins peur de participer en classe qu'en France, donnant volontiers leur avis et sont d'une manière générale bien plus volontaires que les élèves français. Les cours sont en effet fondés sur la parole et la discussion alors qu'en France, l'écrit est bien plus présent.
- Pourtant, à mon avis, **le système de notation** en France est plus approprié. En Allemagne, les notes vont de 1 (la meilleure note) à 6, or cette échelle me semble trop petite dans la mesure où elle ne permet pas de bien se rendre compte de son résultat.

En cours, j'ai eu tout d'abord une phase d'« observation » la première semaine. Puis, j'ai commencé petit à petit à participer lorsque je le pouvais. Ma classe était sympathique, tous les élèves s'entendaient bien et m'ont traitée comme leur égale. De plus, la plupart des professeurs s'intéressaient à moi, me demandaient mon avis. J'ai fait la plupart des contrôles (en physique, en maths, en biologie, en arts plastiques, en histoire).



La folie WM

Note plus gaie, j'ai vécu la Coupe du monde de football à Berlin (du 9 juin au 9 juillet), pour tous une période mémorable car elle a eu lieu en Allemagne.

La ville est en pleine effervescence. Déjà avant le lancement de la Coupe du Monde, dite Weltmeisterschaft en allemand, on ne parle que de cela. Les autocollants « Worldcup in Germany » sont partout, les télévisions dans le U-Bahn diffusent des petits spots : chaque jour un petit garçon d'un pays différent est interviewé, on le voit jouer au foot, il fait part de ses prévisions : qui gagnera la Coupe, jusqu'où ira son équipe etc.

Cela donne „Manuel/ portugiesisch/ 9 Jahre alt/spielt im Mittelfeld/ Portugal kommt ins Achtelfinal/ Brasilien wird Weltmeister.“

On regarde aussi le football entre amis lors de barbecues organisés chez les uns ou les autres (les fameuses « Grillparty »).

La ville de Berlin réserve un endroit aux fans de football: la « Fanmeile », juste derrière la Porte de Brandebourg. Par mesure de sécurité, nous sommes fouillés avant d'entrer dans ce périmètre, puis nous pouvons y regarder le match sur un écran géant. Les supporters les plus mordus se retrouvent là :

Bilan du séjour

Ce séjour de deux mois à Berlin m'a beaucoup apporté.

Tout d'abord sur le plan scolaire; j'ai fait beaucoup de progrès en allemand. Au bout d'un mois, je comprenais quasiment tout ce qui se disait. Regarder la télévision, des films en allemand intéressants où l'on est pris par l'histoire, m'a beaucoup aidée, tout comme lire en allemand (souvent des magazines et des journaux). Parler en allemand est devenu beaucoup plus simple et me semble bien plus naturel qu'avant lorsque je devais toujours réfléchir avant chaque phrase pour ne pas faire de faute de déclinaison, pour la place du verbe... Cependant, comprendre la langue reste plus simple que la parler, surtout à cause du vocabulaire qui me manque encore.

Sur le plan personnel, le fait d'être séparée de ma famille durant deux mois m'a fait mûrir, je crois. D'autant plus que ma famille d'accueil me laissait souvent livrée à moi-même. Cela fait partie de l'éducation que les parents de Janina donnent à leurs enfants. J'ai trouvé enrichissant de découvrir cette autre éducation, plus laxiste, de vivre différemment pendant deux mois, comme une parenthèse dans ma vie quotidienne. ...Vivre dans une culture différente de la sienne, apprendre à s'accoutumer à un autre quotidien, à d'autres règles de vie, contribue à ouvrir l'esprit.

D'après ce que j'ai vu et vécu, la société allemande est moins figée qu'en France, ce que reflètent à mon avis le système scolaire et l'éducation.

Les Allemands sont pour beaucoup très écologistes : les rues ne sont pas jonchées de déchets comme souvent à Paris, les ordures sont triées avec le plus grand soin...

Je conseille évidemment cette belle expérience consistant à partir un certain temps à l'étranger pour non seulement apprendre la langue mais aussi se familiariser avec un autre mode de vie, des personnes totalement différentes de celles qu'on a l'habitude de côtoyer. Il ne faut donc absolument pas craindre de partir loin, de vivre autrement. Je pense qu'il faut juste, avant de partir, être conscient qu'il n'y aura pas forcément que des moments agréables. En général, tout se passe bien, et ce sont même ces moments plus difficiles qui apportent le plus. Et, après ce séjour, on a comme un avantage par rapport aux autres, celui d'avoir vécu à l'étranger, en l'occurrence en Allemagne, et de pouvoir en parler en connaissance de cause.